

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 87 (1936)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographie

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

cuper, à côté de travaux forestiers proprement dits, de projets d'amélioration alpestre et agricole (construction de chalets et étables, captation et conduites d'eau, etc.) qui, dans ce canton, sont du ressort de l'inspection des forêts.

Le nouvel élu est entré en fonction au commencement de 1936.

### Etranger.

**Hongrie.** *Congrès international de sylviculture.* La Hongrie aura l'honneur et la tâche d'organiser deux congrès internationaux, en 1936, devant s'occuper de questions forestières.

Ce sera d'abord le 9<sup>me</sup> congrès de l'*Union internationale des instituts de recherches forestières*, du 25 août au 8 septembre, lequel est réservé exclusivement aux membres de l'Union.

Suivra, à partir du 10 et jusqu'au 14 septembre, un *congrès international de sylviculture*, à Budapest. Son but est de maintenir, à l'aide d'une coopération internationale, un certain équilibre entre la production et la consommation du bois et de traiter les problèmes relatifs à la production forestière, au commerce et à l'industrie du bois.

Dans chaque pays ont été constitués des comités nationaux de propagande. Celui pour la Suisse a été composé comme suit :

MM. *M. Petitmermet*, inspecteur général, président,

*H. Knuchel*, professeur à l'Ecole forestière,

*K. Knobel*, président de la Société forestière suisse.

Ce comité fera le nécessaire pour orienter ceux qui seraient désireux d'assister à cette rencontre internationale, pour leur en faciliter les moyens. Ceux qui désireraient présenter des rapports, ou propositions, sont priés d'en informer le comité national.

Le règlement spécial du congrès a déjà paru. — Le comité international permanent du « Carbone carburant » se réunira, à Budapest, pendant le congrès.

## BIBLIOGRAPHIE.

**C. Schröter : Flora des Südens, d. h. « Insubriens » des südlichen Tessins und Graubündens und der oberitalienischen Seen vom Langensee bis und mit Gardasee.** Un vol. de 200 p. avec 600 illustrations, dont la moitié sous forme de planches coloriées. Ed. : Rascher Verlag Zurich et Leipzig 1935/1936. Prix : relié, 9,40 fr.

Nous retrouvons, dans le beau volume que *C. Schröter* vient de consacrer à la flore insubrienne, toutes les qualités du maître vénéré que des générations de botanistes et d'étudiants ont pu apprécier : clarté et précision, au service d'un enthousiasme communicatif pour la beauté de notre flore.

Pourvu d'une documentation abondante et minutieuse, sans être jamais pédante, *C. Schröter* trouve moyen de grouper, sur 64 planches en grande partie coloriées, 272 espèces typiques de la riche végétation qui fait le charme de la région insubrienne. Chacune de ces espèces est l'objet d'une

courte description, le plus souvent complétée par quelques dessins de détail — une soixantaine — qui facilitent grandement leur détermination. Un lexique rédigé en 4 langues, ainsi qu'une liste de synonymes rappelant les anciennes appellations modifiées par la nomenclature moderne, rendront un réel service surtout aux lecteurs de langue française.

Mais, l'ouvrage de Schröter est plus qu'un simple guide illustré. L'auteur, et c'est là qu'on reconnaît le professeur, tient à faire comprendre les causes de cette richesse florale incomparable. Dans un bref aperçu, il nous renseigne sur les caractères très particuliers du climat insubrien, si privilégié à tant d'égards. Il esquisse, en quelques traits, les vicissitudes subies par l'ancienne flore tertiaire, qui couvrait notre pays avant l'invasion des glaciers, et comment un certain nombre d'espèces définitivement disparues au nord des Alpes ont pu trouver un refuge dans les massifs montagneux situés au sud de notre pays. Plusieurs cartes de distribution florale, très instructives, permettent de reconstituer les voies d'immigration par lesquelles nombre d'espèces, perdues pour l'Europe centrale, se sont réintroduites dans la région insubienne venant soit de l'est, soit de l'ouest ou du sud.

Félicitons et remercions le professeur C. Schröter qui, pour couronner sa carrière de botaniste et fêter ses 80 ans, offre à tous les amis de la nature un guide aussi précieux.

P. Jaccard.

#### **Annales de l'Institut fédéral de recherches forestières. (Fin)**

Le quotient hauteur/diamètre est un chiffre éminemment variable suivant les essences, l'âge, le diamètre, la forme des peuplements, les conditions de fertilité.

Les conclusions auxquelles arrive l'auteur apportent une confirmation des observations faites par le praticien dans la conduite des peuplements réguliers. Elles prendront leur valeur entière lorsqu'elles pourront être comparées avec les résultats de recherches faites dans les peuplements irréguliers.

4<sup>e</sup> *Influence de la provenance des graines sur les propriétés des essences forestières.* 4<sup>me</sup> communication : *Le mélèze.* Par H. Burger.

Ce travail résume les résultats de 35 ans de mensuration. C'est en 1900 que feu A. Engler fit des essais comparatifs de semis de mélèzes de diverses provenances.

Cette étude a été étendue à d'autres essences : première communication en 1905 sur l'épicéa, deuxième en 1913 et troisième en 1931 sur le pin. Les résultats pour le praticien sont toujours identiques : il existe pour nos arbres forestiers des races locales plus ou moins intéressantes, dont les caractères acquis sont devenus héréditaires même chez les sujets cultivés dans d'autres stations.

Un cas spécialement intéressant est celui des mélèzes écossais — qui font preuve chez nous de qualités, de forme, de croissance et de résistance au chancre — supérieurs aux sujets suisses, à l'Adlisberg et à Macolin. Et le mélèze n'est pas spontané en Ecosse; on suppose qu'il y est de provenance alpine.

Une seconde partie du travail étudie les mélèzes de Sibérie et du Japon. Le premier ne semble pouvoir réussir que dans les stations de la zone supérieure des forêts, où il est adapté à la courte période de végétation. Le second appartient plutôt au climat océanique et brumeux du Plateau.

5<sup>o</sup> *Influence de l'époque d'abatage sur les propriétés du bois de hêtre.*  
Par *H. Knuchel*, professeur.

Cette communication fait suite directe aux communications précédentes sur l'épicéa et le sapin, et qui ont paru en suppléments aux journaux forestiers en 1930.

Pendant une année entière, à environ trois semaines d'intervalle chacun, des abatages de hêtres furent exécutés au Sihlwald. Chaque fois deux arbres. L'un débité immédiatement, l'autre après quatre semaines de dépôt sur le sol, avec toutes ses branches.

Débit : en rondelles, pour la détermination de la densité, du contenu en eau; en lames de parquet, pour la détermination du retrait dans les trois dimensions, par séchage à l'air libre et en local clos sous température et humidité constantes; en lamelles, pour essais de flexion; en traverses de chemins de fer, pour essais d'imprégnation et de durée. Enfin, de chaque arbre des échantillons furent encore prélevés sur lesquels le professeur Gäumann étudie la composition chimique et la résistance aux agents de destruction.

Les résultats pratiques qu'on peut tirer maintenant ne sont pas très importants. Les bois façonnés tardivement après l'abatage sont plus rapidement et plus régulièrement secs, mais ce séchage rapide ne semble exercer aucune influence sur le retrait.

Les déformations par séchage sont plus fortes à l'air libre, ce qui provient des conditions du séchage.

Le degré de flexibilité est le même pour tous les bois à l'état sec; il est notamment supérieur à l'état frais pour les arbres abattus à l'éclosion des feuilles; cela est dû probablement à la forte teneur en eau du bois.

Les résultats des essais sur les traverses pourront être communiqués... dans vingt ans.

6<sup>o</sup> *Rapport sur les recherches, installations et méthodes de travail adoptées dans le bassin de la Baye de Montreux.* Par *O. Lütschag*, directeur de l'Institut d'hydrologie de l'E. P. F. Traduit par *E. Badoux*.

La crue catastrophique de la Baye de Montreux, le 2 août 1927, obligea les communes de la région à étudier les moyens de préserver Montreux de nouveaux désastres. Des reboisements importants furent décidés au pied de la Dent de Jaman et aux Verraux.

Une étude hydrologique complète fut demandée à l'Institut d'hydrologie de l'Ecole polytechnique fédérale. La Station scientifique de la Baye de Montreux fut mise sur pied.

Elle aura pour but de déterminer le « bilan des eaux » dans ses trois grandeurs : précipitations, écoulement, évaporation. Leur étude est extrêmement complexe; elle devra tenir compte d'une infinité de facteurs, mais elle devra permettre de donner une solution au problème si difficile de l'influence de la forêt sur le régime des eaux. Et par là même de fournir, aux sinistrés des crues torrentielles de nos cours d'eaux, le remède définitif empêchant tout retour des sinistres.

Le point faible des études faites jusqu'ici dans ce domaine gît dans l'insuffisance des données relatives aux précipitations et au charriage des matériaux. Les installations de la Baye de Montreux, sur le détail desquelles il est impossible à un profane de s'arrêter, devront permettre de réaliser ce qui n'a pas pu l'être encore.

Il n'est pas possible de résumer cette communication autrement que par quelques phrases sèches donnant en quelques traits les caractéristiques des travaux entrepris. Mais il faut lire le travail en entier, pour y sentir l'enthousiasme pour une belle tâche, ardue, entreprise sous le signe de la collaboration, au service de la communauté. Et le lire dans sa belle traduction française est un régal.

*J. P. C.*